[illegible] l'activité inlassable et la puissance industrielle qui assure l'admirable essor ; Tourcoing, la cité du travail qui a si bien compris la force qu'apportent les gymnastes à l'œuvre féconde de la Paix, et dont les initiatives hardies resteront aussi légendaires que la ténacité de son maire, le sympathique député Dron ;

Camarades de Tourcoing, je vous remets avec confiance le Drapeau fédéral, en présence de nos amis de l'Angleterre, de la Belgique, de la Bohême, de l'Italie, de la Hollande, du Luxembourg et de la Suisse.

L'an prochain, vous rapporterez notre emblème sacré à Clermont-Ferrand ; nous retrouverons, là-bas, les souvenirs de notre vieille Gaule ; nous ferons revivre avec le nom de Vercingétorix, le passé glorieux de notre France bien-aimée et, comme ils le font aujourd'hui, devant le Chef de l'État, auquel ils expriment toute leur reconnaissance et offrent tous leurs vœux, les gymnastes jureront d'être toujours les soldats fidèles de la Loi, de la France et de la République !

Discours de M. Fallières

Le Président de la République répond :

J'apporte à la Fédération des sociétés de gymnastique les sympathies et les vœux du gouvernement de la République, principalement au président M. Cazalet dont il fait l'éloge.

Il a évoqué devant vous le souvenir de mes prédécesseurs MM. Carnot, Félix Faure et Loubet, ce dernier qui est descendu du pouvoir avec une si noble simplicité. Parlant des sociétés de gymnastique, M. Fallières dit qu'elles sont l'honneur du pays tout entier; si nous donnons notre adhésion à ces sociétés, c'est parce qu'elles apprennent à leurs membres le devoir, la discipline et l'amour de la patrie. Il adresse un adieu aux Fédérations étrangères.

Ce m'est un devoir bien doux que de remettre des récompenses à des citoyens qui les ont si bien méritées et qui ont pendant plus de quarante années servi leur patrie.

Puis M. Fallières remet la croix de la Légion d'honneur à M. Cyrille Wachmar, vice-président de l'Union des Sociétés de gymnastique, et à M. Duvillier, président des commissions d'organisation de la Fête.

A six heures quinze, le Président de la République sort de la tribune officielle par la porte donnant sur le boulevard, et au milieu d'acclamations enthousiastes d'une foule compacte, remonte en landau.

Le cortège regagne l'Hôtel de Ville pour le banquet.

RÉSULTATS DES CONCOURS

Voici les résultats des concours de la Fête Fédérale :

CONCOURS DE SECTIONS

SIMULTANÉ

Prix d'excellence (Couronne de laurier)

Catégorie A

Société de gymnastique et d'armes, Arras — L'Étoile de Calais, Calais — La Cambrésienne, Cambrai — La Patriote de Croix, Croix — Le personnel de la Société Solvay, Dombasle — L'Alsacienne-Lorraine, Elbeuf — La Hautmontoise, Haumont — La Pro Patria, Lille — La Maubeugeoise, Maubeuge — La Roubaisienne, Roubaix — En Avant, Valenciennes — La Vaillante, Valenciennes.

Catégorie B

L'Ancienne, Béthune — Le Réveil, Boulogne-sur-Mer — L'Active, Caudry — La Vaillante, Clichy — La Populaire, Gand (Belgique) — L'Ancienne, Roubaix — La Gauloise, Wattrelos.

Catégorie C

L'Étoile, Armentières — La Société de Gymnastique et d'Instruction Militaire, Hénin-Liétard — L'Avenir, Bruay — La Courtraisienne, Courtrai — La Dunkerquoise, Dunkerque — Vrybeidsliefde, Gand (Belgique) — L'Halluinoise, Halluin — La Lannoyenne, Lannoy — L'Avant-Garde, Lys-lez-Lannoy — Le Sport Nancéen, Nancy — L'Étoile, Seine-du-Nord — La Société de Gymnastique et d'Armes, Saint-Omer — La Seclinoise, Seclin — La Libre Wervicquoise, Wervicq.

Catégorie D

L'Avenir, Aniche — L'Avenir, Comines — La Fraternelle, Taumesnil — L'Avenir du Vieux-Lille, Lille — Cercle des Jeunes Gens, Ghlin, près Mons — Cercle Royal de Gymnastique, Mons — Help U Zelp, St-Nicolas Waës — La Thudinienne, Thuin.

Premier prix (Couronne de chêne)

Catégorie B

La Fraternelle Onnaingeoise, Onnaing — La St-Quentinoise, St-Quentin.

Catégorie C

L'Espoir, Beuvry — L'Avenir, Fâches-Thumesnil — La Liberté, Tournai.

Catégorie D

L'Alliance, Ath (Belgique) — L'Alerte, Blanc-Misseron — Geluk in 't Werk, Gand — La Vaillante, Houlchin — St-Thomas-d'Aquin, Le Havre — La Marchiennoise, Marchienne-au-Pont — La Spartiate, Namur — Les Dévoués, Quiévrain — Société de Gymnastique Volksvereeniging, St-Nicolas-Waës.

Deuxième prix (Diplôme)

Catégorie B

La Régénératrice, Asnières — La Populaire Loossoise.

Catégorie C

La Revanche, Wambrechies.

Catégorie D

Les Chasseurs Nancéens, Nancy — L'Alerte, Remich (Grand Duché de Luxembourg) — La Populaire, Zèle (Belgique).

ALTERNATIF

Prix d'excellence (Couronne de laurier)

Catégorie A (1re division)

Pro Patria, de Douai. — Vriendschap, Gand. — La Régénératrice, Lens. — La Concorde, Lille.

Catégorie B (1re division)

La Fraternelle, de Champagne-sur-Seine. — Union de Charenton-Saint-Maurice, Charenton-le-Pont. — École professionnelle d'Alembert, Montévrain par Lagny. — La Concorde, Pont-de-Nieppe.

ALTERNATIF

Catégorie C (1re division)

Société de Gymnastique et de Tir d'Angers — Alsacienne-Lorraine, Armentières — Société de Gymnastique et d'Escrime, Bonnevoie — Société de Gymnastique, Caen — L'union sportive fivoise, Fives-Lille — La St-Maurice-Fives, Lille — La Jeanne d'Arc, Loos — La Fraternelle, Neuville-le-Roca — La Drapeau, Paris XIe — La Jeunesse du 13e arrond., Paris — La Patriote, Somain — L'Avenir, Thaon.

1er Prix (Couronne de chêne)

En Avant, de Lillers. — L'Alsacienne-Lorraine, Paris.

Prix d'excellence (Couronne de laurier)

Catégorie C (2me division)

La Fraternelle d'Argenteuil — La Bergeracoise, Bergerac — L'Espérance Drouaise, Dreux — L'Honneur du n° 8 des Mines, Lens — La Neuvilloise, Neuville — Le Réveil, Quesnoy-s-Deûle — La Jeanne d'Arc de Roubaix — L'Amicale, St-Omer.

LE BANQUET

A sept heures et demie avait lieu le banquet dans la salle des Fêtes de la Mairie, somptueusement décorée. A la table d'honneur avaient pris place autour de M. Fallières, MM. Clémenceau et Etienne, ministres. Dron, député-maire, les généraux Lebon et Chamoin.

Le Préfet du Nord, M. Vincent, le Président de la Cour M. Paul, MM. Evrard Eliez, Berose, Maxime Lecomte, Potié sénateurs; Guislain, Lamire, Le Roy, Delesreix, Groussau, députés ; Jourdain, président de la Chambre de commerce, Motte, vice-président du Conseil général, Huart, directeur de la sûreté générale, Hennion, commissaire principal, etc.

Trois jeunes filles apportent au Président de superbes bouquets. M. Fallières les remercie et leur serre la main.

Le repas est ensuite servi. En voici le menu :

Consommé vénitien
Darne de Saumon
Selle de Renne, grand veneur
Suprême de volailles
Aspic à la française
Garniture parisienne
Langouste en Dagmont
Canetons à l'ancienne
—
Desserts
Gâteau Nélusko
Glaces pistaches
Ananas, raisins, fraises
—
Café et Liqueurs
—
Vins
Château Sigalas-Rabaud (Sauternes)
Grand vin de Pommard 1900
Château Laroque Saint-Emilion 1898
Château Pontet-Canet 1900
Château Margaux 1900
Château Pape-Clément 1891
Champagne frappé
Mumm, cordon rouge
Pommery et Greno

La musique municipale et la Chorale mixte des Crick-Sicks charment les convives par l'exécution extrêmement artistique de divers morceaux.

Au dessert, le député-maire que tant de villes seraient en droit de nous jalouser, le vaillant, sympathique et courageux citoyen M. Gustave Dron, a prononcé le discours que voici, qui a été couvert des plus chaleureux applaudissements :

Discours de M. Dron

Monsieur le Président,

A la fin de cette belle journée, pleine de salutaires émotions, je tiens à vous dire la fierté que mes concitoyens ont ressentie et le souvenir inoubliable qu'ils garderont du grand honneur fait à leur cité. Les acclamations qui vous ont salué sur votre passage ont témoigné de l'union étroite de tous les cœurs et ce baptême de feu, marquant le premier contact officiel avec le peuple de souverain des représentants de la nation, a révélé un courant de profonde sympathie dont la constance et la sincérité s'affirmeront de plus en plus dans le cours de votre haute magistrature.

Par un enchaînement logique, ma pensée se reporte vers l'aimable accueil que me faisait votre prédécesseur quand, il y a près de quinze mois, j'allais solliciter son patronage pour la grande manifestation industrielle que nous nous proposions d'adjoindre à la XXXIIe Fête fédérale. M. Emile Loubet m'y autorisait avec la bonne grâce que la France a tant appréciée pendant son septennat et que nous sommes heureux de retrouver chez vous.

Prévoyant sans doute que le choix du Congrès se porterait sur le Citoyen qui lui était attaché par les liens d'une fidèle amitié, il envisageait avec ses parfaites assurances la ratification de l'engagement sacré qu'il prenait vis-à-vis de nous. Vous n'avez pas voulu laisser protester sa parole et je suis certain de répondre à vos sentiments en confondant dans un même hommage de reconnaissance l'ancien et le nouveau Chef de l'État.

N'en êtes-vous pas récompensé déjà par la satisfaction que vous a procurée le spectacle grandiose auquel vous avait convié cette jeunesse robuste, disciplinée, consciente de ses devoirs envers la Patrie, dont la présentation vous était faite tout à l'heure par son admirable entraîneur, le grand citoyen qu'est le Président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, Charles Cazalet !

Il y a là une pépinière féconde où se recrute une élite de pousses vigoureuses dans laquelle le pays puise les éléments de force et de vitalité indispensables à sa sécurité et à sa grandeur.

Vous avez été bien inspiré, M. le Président, en apportant à ces jeunes gens vos encouragements dont l'autorité contribuera à multiplier, à généraliser dans toutes les communes des institutions dont la vertu éducative est si efficace pour entretenir la santé physique et morale d'un grand peuple.

Dans une autre sphère, votre bienveillante attention a été retenue par l'œuvre qui témoigne de l'esprit d'initiative, de l'ingéniosité, de l'habileté professionnelle de notre race laborieuse, qualités précieuses qui font de cette région, pourtant peu favorisée par la nature, un des plus riches joyaux de notre France.

Cet effort est d'autant plus méritoire que Tourcoing ne disposait, pour réaliser cette Exposition internationale, que de ses seules ressources : il est vrai qu'elle savait pouvoir compter sur le concours de sa grande sœur Roubaix, des collectivités industrielles de Lille, d'Armentières et de toutes les Villes qui sont intéressées aux progrès de l'industrie textile.

Parmi les pays étrangers dont la participation nous a puissamment aidés, la Belgique occupe une place brillante : une fois de plus se trouve affirmée l'amitié des deux nations que rapprochent tant d'affinités et d'intérêts communs.

Quand, enfin, obéissant à la généreuse tradition qui dirige les premiers pas du chef de l'État vers les blessés de la vie, vous avez visité ce qu'on a si justement appelé « l'Atelier de réparation de la machine humaine » où vous attendait, par surcroît, cette petite armée de mères de familles glorieuses de leur progéniture sur laquelle elles semblaient appeler vos regards, vous vous êtes senti dans un milieu où l'on se dépense pour comprendre et remplir les devoirs de la Société envers les déshérités.

Excusez-moi d'avoir esquissé ce triptyque évoquant la Patrie servie par une jeunesse ardente, le Progrès affirmé par les dernières découvertes du génie humain, la Solidarité se traduisant par l'assistance fraternelle que nous essayons de prodiguer sous toutes ses formes ; il contribuera à graver dans votre esprit le souvenir d'une journée bien remplie, et courte qu'aient été les instants que vous avez passés parmi nous.

La croissance rapide de cette cité industrieuse dont la population a augmenté de 35.000 habitants dans le dernier quart de siècle a provoqué des transformations profondes ; elle a exigé, de la part des administrations républicaines, qui, depuis 26 ans, ont eu l'honneur de les concevoir et de les approprier aux besoins de notre évolution économique, une vigilance de tous les instants. L'esprit de suite dans les entreprises et la coordination des efforts de tous ceux qui, aux titres les plus divers, sont mêlés à la gestion des affaires publiques, ont surmonté toutes les difficultés. Aussi peut-on dire que le vaste programme des travaux engagés pour assainir la ville, compléter son outillage, la doter des organes indispensables à l'activité d'une agglomération importante, a rencontré une approbation unanime.

Je me garderai bien d'oublier la part qui revient dans ces résultats au représentant du Gouvernement, à M. le Préfet du Nord dont l'appui et les conseils éclairés ne nous ont jamais fait défaut.

Trop souvent, l'excès de centralisation et de formalisme paralyse les bonnes volontés des administrations locales : ici, nous nous plaisons à le reconnaître, les lisières ne sauraient opposer la tutelle de l'autorité supérieure à l'initiative qui semble être le fruit naturel de cette région, terre classique des franchises communales, ces lisières n'ont jamais entravé nos entreprises. Ce n'est pas d'ailleurs sans fierté que nous essaierons prochainement de mettre en relief, dans un grand Congrès tenu à l'occasion de l'Exposition, les effets de la municipalisation de nombreux services généralement abandonnés ou concédés à l'initiative privée, peut-être aux dépens de l'intérêt général qui nous préoccupe avant tout.

Si j'ai trop insisté sur les particularités de l'organisation d'une commune fière et heureuse de vous posséder aujourd'hui, vous pardonnerez, Monsieur le Président, d'avoir voulu la faire connaître à celui qui n'a pas reculé devant la charge de l'Administration municipale enrayée à l'accomplissement de son mandat législatif. Comment n'aurait-il pas profité de la présence à vos côtés des membres du gouvernement pour prôner la méthode qui lui paraît devoir réaliser le plus sûrement le progrès social ?

J'espère que vous emporterez en nous quittant une bonne impression de foi ardente et agissante de ceux qui sont bien décidés à ne rien négliger pour que demain soit meilleur qu'hier. De notre côté, nous serons toujours guidés par l'idéal de solidarité, de justice et de liberté, auréole de cette République que nous aimons, que nous servons avec la passion généreuse dont votre longue et belle carrière s'est toujours inspirée.

Du fond du cœur, Monsieur le Président, je vous dis : merci ! Je lève mon verre en votre honneur ; je souhaite que votre magistrature marque pour la France, en même temps qu'une ère de prospérité et de concorde, une étape décisive dans la voie des réformes démocratiques !

Discours de M. Evrard Eliez

M. Evrard Eliez, président du Conseil général, prend la parole, et en un vibrant discours, fait l'éloge du grand citoyen qui préside aux destinées du pays.

Discours de M. Fallières

M. Fallières se lève. Tous les convives en font autant. Au milieu d'un profond silence, le Président prononce le discours suivant :

Messieurs,

Les toasts que viennent de porter, avec tant de cordialité et de chaude éloquence, M. le Maire de Tourcoing et M. le Président du Conseil général auraient pour moi plus de prix, si ce qu'ils ont bien voulu dire de ma personne y tenait moins de place.

Je reporte aux hautes fonctions, dont je suis investi, et au Gouvernement, dont je suis le premier serviteur, tout l'honneur des marques de chaleureuse sympathie qui m'ont été prodiguées dans cette trop courte journée. L'accueil fait au Président de la République établit, avec éclat, que sur ce point du territoire, comme sur tous les autres, le régime a poussé de si solides racines que c'est vainement désormais qu'on chercherait à l'ébranler. Je m'en félicite pour mon pays. (Applaudissements enthousiastes).

Je me félicite aussi que mon premier voyage ait été pour une région qui, à différentes reprises, fut, dans le passé, le glorieux témoin de tant de hauts faits de nos armes, et où l'on rencontre, aujourd'hui, un des plus admirables groupements de cette grande industrie textile, dont les produits portent si loin, dans le monde, le bon renom de la France, et qui constituent un des plus riches éléments de notre fortune nationale.

Dans quel ordre parfait, et avec quel art consommé — ne l'avons-nous pas admiré ce tantôt ? — vous avez su mettre en relief, dans cette Exposition, qui comptera dans l'histoire de votre vaillante cité, les merveilles de tant de manufactures, où patrons et ouvriers combinent leurs efforts, se confondent, dans une œuvre commune, leur patient labeur de chaque jour. S'il est juste d'être à l'honneur quand on a été à la peine, qu'ils reçoivent, les uns et les autres, l'hommage de notre jalouse fierté. (Tonnerre d'applaudissements).

Qu'elle soit, en même temps, l'objet de nos cordiales félicitations votre administration municipale qui a victorieusement résisté à une épreuve d'un quart de siècle, et qui compte ses longues années d'existence par le nombre et la valeur des services qu'elle a rendus à la cité. Il n'y a pas d'intérêt d'édilité qui n'ait reçu sa légitime satisfaction. (Applaudissements prolongés).

Vous vous êtes plus particulièrement tournés du côté des déshérités de la fortune. Soyez-en hautement applaudis. (Triple salve d'applaudissements).

La solidarité humaine, cette noble inspiratrice des grands dévouements et des grands sacrifices, ne vous a jamais laissés indifférents au malheureux sort de ceux qui attendent du concours d'autrui le soulagement de leurs misères ou la guérison des maux qui les accablent. (Applaudissements.)

Notre visite à l'hôpital, cette auguste maison du pauvre, nous en a appris, sur ce point beaucoup plus que n'aurait pu le faire le plus éloquent discours, comme le grand air de votre Hôtel-de-Ville nous permet de juger de l'importance que vous attachez, à juste titre, au rôle qu'a joué, dans notre société, le développement de nos franchises municipales. C'est bien la maison commune, qui a été, en effet, le berceau des libertés publiques, et vous avez raison de penser que nous sommes arrivés à une heure où doivent tomber, pour le plus grand bien du pays, des liens, qui, sans profit pour l'État, dont l'unité doit rester intangible, compriment inutilement l'essor des plus fécondes initiatives.

Je vais quitter Tourcoing et votre magnifique département : je leur dois mes remerciements et mes souhaits d'avenir. (Applaudissements).

Je bois au maire de la cité, son éminent député, mon excellent ami M. Dron, dont l'affectueuse invitation jointe à celles du président du Conseil général de votre département, et du très distingué président de l'Union des sociétés de gymnastique de France, m'a valu une des meilleures journées du début de ma magistrature. (Applaudissements).

Je bois à la municipalité, au Conseil municipal, à la population tout entière d'une ville qu'on m'avait dit généreuse et vibrante, et que je sais, à présent, accueillante par surcroît et franchement hospitalière. (Les applaudissements éclatent unanimes et prolongés.)

Je bois au président du Conseil général à votre respecté sénateur, un des chefs les plus écoutés de la Démocratie du Nord, M. Evrard Eliez, à l'assemblée départementale, dont le gracieux concours a contribué à la splendeur d'une fête qui nous laissera d'inoubliables souvenirs.

Et maintenant, Messieurs, je vous propose de lever vos verres, avec moi, à la grandeur de la France, et à la prospérité de la République, par le Travail qui ennoblit, la Justice qui apaise et la Liberté qui éclaire !

Cette péroraison, si belle, d'un si vibrant discours, soulève la salle tout entière, dont les applaudissements vont se prolongeant.

Une distinction à M. Dron

Après son discours, M. Fallières, Président de la République, se tournant vers M. Dron, le sympathique député-maire de Tourcoing, dit :

M. le Ministre de l'Intérieur me fait part de la décision qu'il avait prise de vous accorder la grande *médaille d'or de l'Assistance publique*. C'est une des distinctions les plus rares accordées par le Gouvernement.

La salle entière trépigne d'allégresse.

M. Dron paraît très ému. En quelques mots il remercie et dit :

Je ne sais pas si j'ai mérité cette distinction, mais je m'efforcerai de la justifier.

Nous disons, nous : M. le Maire de Tourcoing a cent fois mérité la belle récompense qui lui a été décernée et aucune autre, nous en avons la ferme conviction, ne pouvait lui être plus agréable. Toute la ville y applaudira avec nous.

Le banquet prend fin à neuf heures et demie.

EN VILLE

Pendant le banquet, la foule, les milliers et les milliers de visiteurs venus de la région faire nombre avec les Tourquennois, pour saluer le Président de la République Française, après avoir rendu hommage au Chef de l'État, s'est répandue à travers la Ville.

Dans les rues, aux fenêtres ornées de drapeaux et de lanternes, décorées de girandoles, de lampions, de mâts surmontés d'oriflammes et de portiques fort ingénieusement construits, la foule des promeneurs évoluait avec peine. En certains endroits, nous pouvons assurer qu'une balle lancée d'une fenêtre ne serait pas tombée à terre.

Et toute cette foule est gaie, rieuse, joyeuse. Elle s'amuse tranquillement, admirant la décoration des rues, applaudissant au passage les soldats qui regagnent leurs cantonnements, ou les sociétés qui, musique en tête, rejoignent leur logis.

Les cafés sont envahis ; les camelots qui vendent pour « deux sous » « portrait d'M'sieu Fallières » et autres souvenirs de la fête, circulent à travers la foule, exerçant leur petit commerce au grand émoi des agents qui ont fort à faire pour modérer leur zèle.... commercial.

Le départ du Président

Aussitôt après le banquet, M. Fallières remonte en voiture pour se rendre à la gare. Les rues sont merveilleusement illuminées et la foule y est immense. Les acclamations les plus enthousiastes saluent une dernière fois au passage le Président de la République.

Avant de monter dans son wagon et en serrant la main à M. Dron, M. Fallières a dit combien cette réception chaleureuse l'avait profondément touché.

LA SOIRÉE

La soirée n'a pas été moins animée que la journée. Aussitôt le départ du train présidentiel, les promeneurs se sont répandus en ville pour contempler les illuminations, et jusque fort avant dans la nuit, la ville a retenti de cette sourde et joyeuse rumeur d'une population en liesse.

Cette journée mémorable a tous les points de vue, pour les gymnastes et pour les populations du Nord, laissera, chez ceux-ci comme chez celles-là, un souvenir impérissable.

Aucun incident n'est venu en ternir l'éclat. C'est là le plus bel éloge qu'on puisse faire à ceux qui ont si dignement reçu le Premier Magistrat de la République française.

RÉCOMPENSES DIVERSES

Pendant les réceptions du Président de la République, M. Etienne, ministre de la Guerre, a remis dans l'un des salons de l'Hôtel de Ville, les décorations et récompenses suivantes :

Médailles d'honneur

Agents de la police de Tourcoing. — MM. Debuigne, Adolphe Joseph, garde des cimetières ; Lacalelle, Jules Edouard Marie, sous-brigadier de sûreté, Laplat, Jean-Baptiste, brigadier des gardes champêtres ; Meertens, Carlos-Joseph, brigadier de sûreté ; Parent, Henri-Joseph, inspecteur de police ; Boulois, Jules Louis, sous-brigadier de police ; Dujardin, Louis-Prosper, agent de police, hors classe, Neytiens, Désiré, agent de police de première classe.

Mérite agricole

Officier. — M. Willem, ancien horticulteur à Tourcoing.

Chevaliers. — MM. Berthe, instituteur à Seroux ; Grasset, capitaine commandant en 2e cul... [illegible] à Condé ; Hurat, négociant en automobiles à Lille ; Millev, négociant à Capelle ; Momey, viticulteur à Bordeaux ; Malte, négociant à Lille ; Peat, vétérinaire en premier au 19e chasseurs à Lille ; Pastoleau, horticulteur à Tourcoing ; Salé, proviseur au lycée de Tourcoing.

Officiers de l'Instruction Publique

MM. Boutemy, délégué cantonal à Templemars ; Debry, économe du Lycée à Tourcoing ; Delavelvre, receveur buraliste, ancien conseiller municipal, Tourcoing.

Officiers d'Académie

MM. Berbieux, sous-chef de bureau à la préfecture du Nord ; Berard, directeur de l'usine municipale d'électricité de Tourcoing ; Becque, constructeur, membre du Comité des Entrepreneurs du travaux de l'Exposition de Tourcoing ; Bloyert, directeur de la Voirie municipale de Tourcoing ; Bouchez, ingénieur des ponts et chaussées ; Broquard, juge de paix à Tourcoing ; Carlier, professeur adjoint au lycée de Tourcoing ; Caudmont, directeur d'école à Tourcoing ; Mme Chastrat, professeur au collège de jeunes filles de Tourcoing.

MM. Chantry, président du Comité des entrepreneurs de l'Exposition de Tourcoing ; Clemegiraud, sculpteur-modeleur à Roubaix ; Delecaille, industriel à Hem ; Delsone, maire d'Anstaing ; Despraz, ancien receveur des hospices de Comines ; Destrebecq, membre du Comité des Entrepreneurs de l'Exposition de Tourcoing ; Didry, président de la musique municipale de Tourcoing ;

MM. Dugerdin, rédacteur au journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* ; Fromentin, professeur adjoint au Lycée de Tourcoing ; Grandbarre, ex-chef des ateliers de la Compagnie de Fives-Lille ; Mme Houillier, institutrice à Tourcoing ; MM. Julien, directeur de l'Office sanitaire de Tourcoing, Laden, vice-président de la Société des Agriculteurs du Nord à Seclin ; Lecomte, inspecteur du Bureau de bienfaisance de Tourcoing ; Ledue, docteur en médecine, délégué cantonal à Tourcoing ; Lefebvre, président de la Société de Géographie de Lille.

MM. Lory, professeur à l'École primaire supérieure de Tourcoing ; Meyeur, chef de la musique du 43e d'infanterie à Lille ; Petit, secrétaire de la Chambre de Commerce et de la Société de Géographie de Tourcoing ; Georges Petit, président de la Fédération d'Anciens militaires mutualistes, Lille ; commandant Baucher, de l'État-major du corps d'armée à Lille ; Vesthier, professeur de mathématiques au Lycée de Tourcoing ; Vilain, commissaire de police à Tourcoing ; Vey, professeur au Lycée de Tourcoing.

Médailles d'honneur du travail

Prouvost Hortense, rue du Petit-Village, maison Poiret et fils ; Derreumaux Gustave, rue Phalempins, 24 (Descamps et fils) ; Derreumaux Régis, rue Ingres, 126 (Descamps et fils) ; Ouvrqwise Alphonse Joseph, rue Amer, 22 (Ch. Tiberghien) ; Bodin Hermance, rue du Calvaire, 11 (Caulliez et Delcourte) ; Boutry Esther, rue de Paris, 35 (Caulliez et Delcourte) ; Debuine Emile, rue des Maraîchers, 116 (Caulliez et Delcourte) ; Desauty Désiré-Augustin, rue d'Anvers, 87 (Caulliez et Delcourte) ; Deshouet Caroline, rue de la Latte, 161 (Caulliez et Delcourte) ; Dumortier Sidonie, rue Chaquet, 105 (Caulliez et Delcourte).

Verbruysse J.-B. Joseph, rue Duguesclin, 1 (Tiberghien frères) ; Deconinck Auguste, rue de Gand, 190 (Tiberghien frères) ; Depelchin Martial, rue Dahomey, 37 (Tiberghien frères) ; Toulemonde Clotaire, rue Anvers, 135 (id.) ; Dujardin Pierre-Joseph, r. Blanche-Porte, 130 (Tiberghien fr.) ; Farvacque Jean-Baptiste, rue Blanche-Porte, 158 (Tiberghien frères) ; Verhaeghe Henri-Louis, rue Saint-Roch, 80 (Tiberghien frères) ; Delelt Auguste-Joseph, rue du Bran-Pain, 181 (Tiberghien frères) ; Delcambe Anselme, rue d'Anvers, 66 (Tiberghien frères) ; Leclercq Cyrille, rue Saint-Blaise, 142 (Tiberghien frères) ; Leclercq Cyrille, rue Saint-Blaise, 142 Tiberghien frères) ; Salosse Edouard, rue Blanche-Porte, 252 (Tiberghien frères).

Druez Louis, rue de Fives prolongée (J. Lemaire et fils) ; Dumortier Alfred, rue du Petit-Village (J. Lemaire et fils) ; Desmarchelier Benoîte, rue Dessaix 36 (Leclercq Edouard) ; Leplat Cyrille, rue du Casino, 7 (Reistreete et Descuinch) ; Toulemonde Antoine, rue d'Anvers, 67 (J. Desurmont et fils) ; Leclercq Clémence, r. des Champs 65 (J. Desurmont et fils) ; Triest Emile, rue Wailly, 33 (Masurel frères) ; Holvoet J.-B., rue Saint-Blaise, 42 (J. Philippe-Jouvenel) ; Vienne Théophile, rue Auber, 24 (Demessere L. et F.) ; Rousseel Félix-Joseph, rue Marengo, 12 (Delmasure L. et frères) ; Castelain Désiré Joseph, rue de la Latte, 172 (Tiberghien et fils).

Lard Carlos, rue de Gand 670 (Duvillier-Motte fils) ; Desauty Hermance, rue Belle-Vue 165 (Duvillier-Motte fils) ; Tiberghien Clémence, rue des Piats 167 (Duvillier-Motte fils) ; Descamps Henri, rue du Caire 23 (Duvillier-Motte fils) ; Dujardin Marie, rue Fomelart 49 (Duvillier-Motte fils) ; Honoré Eugénie, rue Quiétem 7 (Duvillier-Motte fils) ; Lesaffre Juliette, rue Chêne-Houpline 76 (Duvillier-Motte fils) ; Desweniere Louis, rue de Verdun 1 (Duvillier-Motte fils) ; Deltour Fidéline, rue du Tilleul 58 (Duvillier-Motte fils) ; Behagen Omer, ancien membre de la commission des Écoles Académiques, rue Jacquard (Lorthiois-Veylstehe) ; Crateau Auguste, Roncq (Ch. Tiberghien et fils) ; Saestoram Emile, 71, rue Dentert-Rochereau (Gaillard père et fils).

LISTE des ouvriers et employés du Commerce et de l'Industrie compris dans la promotion du 1er janvier 1906 (Ville de Tourcoing) qui ont reçu le diplôme, mais auxquels la médaille n'a pas été remise :

MM. Deschamps Henri, rue Saint-Blaise, 62 (maison V. Dassonville-Lerone) ; Bouche Auguste, rue du Petit-Village (Derveaux Charles) ; Beissez Adrien, rue de la Malcence, 281 (Honoré Ferrant fils) ; Phalempin Charles, rue La Tour d'Auvergne, 23 (Desurmont Paul) ; Dellisse Julien, rue Arago, 26 (Desurmont Paul) ; Silen Sophie, rue Marceau, 14 (Mallait-Desurmont) ; Cretel Henri, rue Nationale, cour Rémond (Mallait-Desurmont) ; Ladesoue Jules, rue du Général-Dampierre (Ch. Tiberghien fils).

MM. Descamps Ferdinand, rue du Havre, 16 (V. Liagre-Hautrive) ; Seynhave Henri-Joseph, rue Fin-de-la-Guerre, 1 (Tiberghien frères) ; Rogez Adolphe, rue Solférino, 69 (Motheu et Dubrulle) ; Venrenneman Josse, rue du Casino, 56 (J. Lemaire et fils) ; Hugot Victor, rue du Dragon, 26 (J. Lemaire et fils) ; Bernard Emile, rue des Ursulines, 41 (Lepers-Dallé) ; Mellies Auguste, boulevard Gambetta, 309 bis (Léon Dillies) ; Deltour J.-B., rue Saint-Louis, 26 (Desurmont Félix) ; Duplouy Henri-Désiré, rue Béranger, 6 (F. Roussel père et fils).

LISTE des ouvriers et employés du Commerce et de l'Industrie de promotion antérieure au 1er janvier.

MM. Léon Eline, route de Lille (maison Caulliez et Delcourte) ; Piat Lécrine, rue du Rhin, 3 (Henri Rebbel) ; Dupont Jean-Louis, rue du Moulin-Fagot, 28 (Dhellette-Lepers) ; Piat Camille, rue Saint-Blaise, 117 (Ch. Tiberghien fils) ; Delvoye Marie, rue Parmentier, 37 (Scalabre-Delcourt fils).

Médailles d'honneur de l'Assistance Publique

Médailles d'argent. — M. Alphonse Derreux, membre des commissions administratives du Bureau de bienfaisance et des hospices de Roubaix.

Médaille de bronze. — M. Charles Lepiat, administrateur des hospices de Tourcoing.

Médailles d'honneur de la Mutualité

Médaille d'or. — M. Verne Auguste, membre de la Société de secours mutuels La Prévoyance, à Tourcoing.

Médailles d'argent. — MM. Cardon Emile-Auguste, secrétaire principal de la société La Prévoyance, à Tourcoing ; Caron Victor, vice-président de la société des Ouvriers des Établissements François Masurel frères, à Tourcoing ; Delcroix Alphonse, secrétaire de la société des Ouvriers des Établissements François Masurel, à Tourcoing.

Lefebvre Achille-Joseph, vice-président de la société La Prévoyance, à Tourcoing ; Lefebvre Jules, secrétaire-trésorier de la société La Mutuelle, à Tourcoing ; Parent Ernest-Léon-Edmond, vice-président de la société La Mutuelle, à Tourcoing ; Salome Louis-Joseph, administrateur de la société La Fraternelle, à Tourcoing.

Médaille de bronze. — MM. Desbouvries Augustin-Louis, administrateur de la société La Prévoyance, à Tourcoing ; Debuchy Carlemont, administrateur de la société La Prévoyance, à Tourcoing ; Arcx François-Charles, vice-président de la société La Prévoyance, à Tourcoing ; Delesalle Désiré-Joseph, administrateur de la société La Prévoyance, à Tourcoing.

Leblanc Henri, membre de la Société La Prévoyance, à Tourcoing ; Descamps Florimond-Joseph, administrateur de la Société des Ouvriers des Établissements François Masurel, à Tourcoing ; Desmettre Alfred Joseph, administrateur de la Société des Ouvriers des Établissements François Masurel, à Tourcoing ; Merat Désiré-César, trésorier de la Société des Ouvriers des Établissements François Masurel, à Tourcoing ; Goguenheim Jules, commissaire de la Société La Mutuelle, à Tourcoing ;

MM. Lefebvre Jean-Firmin-Emile, Secrétaire-Général de la Société des Ouvriers des Établissements François Masurel, à Tourcoing ; Lavêque Arthur-Ghislain, Visiteur et Vice-Trésorier de la Société des Sauveteurs du Nord, à Lille ; Scamps Jean-Baptiste-Henri, Commissaire de la Société La Mutuelle, à Tourcoing ; Deltour Cyrille-Victor, Commissaire de la Société La Mutuelle, à Tourcoing.

Mentions honorables. — MM. Desmettre Clotaire-Walter, administrateur de la Société La Prévoyance, à Tourcoing ; Desrousseaux Albert-Julien, administrateur de la Société La Prévoyance, à Tourcoing ; Flament Auguste, administrateur de la Société des Ouvriers des Établissements François Masurel, à Tourcoing ; Flipo Armand, administrateur de la Société La Prévoyance, à Tourcoing ;

Lauridan Jules-Adolphe, administrateur de la société La Prévoyance, à Tourcoing ; Leclercq Jules, administrateur de la société La Prévoyance, à Tourcoing ; Lamon Louis-Jean-Baptiste, administrateur de la société La Prévoyance, à Tourcoing ; Lietar Henri, vice-président de la société La Prévoyance, à Tourcoing ; Martin Emile, administrateur de la société La Prévoyance, à Tourcoing.

MM. Montvoisin Florimond, administrateur de la Société des Ouvriers des Établissements François Masurel frères, à Tourcoing ; Petit Jean-Baptiste, administrateur de la Société La Prévoyance, à Tourcoing ; Preys Louis, administrateur de la Société des Ouvriers des Établissements François Masurel frères, à Tourcoing ; Stalens Achille, administrateur de la Société des Ouvriers des Établissements François Masurel, à Tourcoing.

Adresses au Président

Pendant son séjour à Tourcoing, M. Fallières a reçu les dépêches suivantes :

Sociétés d'Anciens Militaires

La Société amicale des Combattants de 1870-1871 a adressé à MM. Fallières et Etienne les télégrammes suivants :

Monsieur Fallières,
Président de la République,
Tourcoing (Hôtel de Ville).

Amicale Combattants 70-71 et sections Lille et environs adressent leurs plus respectueux hommages et saluent M. Fallières, se joignent sincèrement aux nombreux témoignages de grande sympathie qu'il reçoit ce jour à Tourcoing avec toute l'assurance de leur dévouement au Président acclamé et à la République !

Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais

Lundi matin, au moment où M. Fallières arrivait à Tourcoing, le télégramme suivant lui a été remis :

Président République,
Tourcoing.

Le Comité de la Fédération des Sociétés Musicales du Nord et du Pas-de-Calais mises respectueusement à M. Fallières, Président de la République, auquel il adresse, avec l'hommage de son dévouement, le témoignage d'unanime sympathie des 801 sociétés fédérées de ses deux départements.

Pour le Comité,
Le Président :
Alfred Richart.

UNE BONNE ACTION

A l'occasion du voyage de M. le Président de la République, Moriot qui expie au bagne, depuis de longues années, une minute d'égarement, est gracié.

Tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont travaillé à obtenir la grâce du condamné, se réjouiront de cette mesure de clémence qui est tombée des lèvres de M. le Président de la République à la supplique que lui adressa M. Dron.

Congé aux Écoles

Répondant au désir manifesté par M. le Président de la République, à l'occasion de son voyage à Tourcoing, M. Vincent, préfet du Nord, a bien voulu accorder congé pour les maîtres et élèves des écoles primaires de tout le département du Nord demain mercredi.

VIVE FALLIÈRES !

C'est par ce cri, mille fois répété, que la foule immense qui se pressait hier à Tourcoing, saluait, sur son passage, le Président de la République.

Et elle exprimait ainsi la joie rayonnante de nos patriotiques populations, heureuses de manifester leurs sentiments d'affection et de respect pour l'éminent citoyen que la volonté de la nation a placé à sa tête, et leur dévouement généreux à nos institutions démocratiques et républicaines.

Si M. Fallières a pu, un instant, hésiter à venir parmi nous, il ne doit plus regretter d'avoir répondu à l'appel de la municipalité de Tourcoing.

Quelle admirable journée ! Quelles fêtes magnifiques, et quelle réussite dans toutes les parties du programme !

Cette fête de gymnastique, imposante et superbe, dans une vaste enceinte où avaient pu tenir près de trente mille personnes, avec une facilité et un ordre merveilleux !

Ces défilés à travers la ville, au milieu d'acclamations enthousiastes !

Cette visite à l'Exposition, dont l'aspect à la fois grandiose et charmant a produit une si profonde impression sur le Président.

Et le banquet dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, décorée avec un goût parfait et une discrétion exquise.

Tout cet ensemble a donné au voyage de M. Fallières le caractère d'une solennité émouvante dont tous ceux qui y ont assisté garderont un mémorable souvenir.

Qu'il soit remercié le premier [illegible] de la France qui a répondu à [illegible] et qui, par sa bonhomie, par sa [illegible] démocratique et sa bienveillance [illegible] lité, a conquis les sympathies de tous.

Et qu'ils soient félicités ceux à qui la ville de Tourcoing et le département du Nord sont redevables de cette magnifique journée : la vaillante municipalité tourquennoise, et son chef éminent, M. Dron.

S'ils ont dû se soumettre à beaucoup de labeurs et de peines, s'il leur a fallu multiplier les efforts, et triompher d'innombrables difficultés, ils sont aujourd'hui bien récompensés, et c'est aussi à eux qu'allaient hier les acclamations de la cité tout entière.

Pourquoi faut-il que nous ayons eu à regretter l'absence volontaire des députés socialistes du Nord, invités, cependant, comme leurs collègues de la Chambre et du Sénat, à participer à ces fêtes où la politique n'avait aucune place.

On nous dit que c'est M. Jules Guesde qui, contrairement à l'avis de plusieurs autres députés, a décidé cette abstention.

La décision ne nous paraît pas heureuse. Les préjugés de parti devraient, en de telles circonstances, s'effacer devant l'intérêt général, l'intérêt, notamment, de notre département du Nord et de notre région.

Et quand il s'agit de recevoir le chef de l'État, quand, surtout, le Président de la République est l'élu de tous les républicains, le devoir des députés socialistes serait de se trouver à ses côtés.

Cette petite lacune n'a rien enlevé, d'ailleurs, à l'éclat des fêtes splendides qui ont inauguré l'Exposition de Tourcoing. Et ce sont tous les Tourquennois, sans distinction de partis, qui les célébraient hier et s'y associaient aux cris chaleureux et répétés de : Vive Fallières !

GEORGES ROBERT.

LA RÉGION

Dans la presse. — M. le Président de la République a remis hier à notre ami et collaborateur Henri Dugerdin, rédacteur à l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*, les palmes d'officier d'académie. Cette distinction qu'il n'avait pas sollicitée et qu'ont voulue pour lui, sans le lui faire savoir, les républicains de Tourcoing qui apprécient depuis près d'un quart de siècle son inlassable dévouement à la cause démocratique, cette distinction, disons-nous, récompense un journaliste estimé de tous ses confrères.

S'il défend avec ardeur ses convictions profondes de républicain et les hommes qui en sont les représentants, ce fut toujours aussi avec une loyauté absolue, un désintéressement jaloux et une courtoisie à laquelle ses adversaires rendent unanimement hommage. A ces dons professionnels, Henri Dugerdin joint des qualités de cœur que vingt-cinq années de travail en commun nous ont permis d'apprécier et qui nous font applaudir doublement aujourd'hui à la récompense accordée au publiciste républicain. Nous présentons à notre excellent camarade nos plus vives félicitations.

M. Chas, maire d'Armentières victime d'un accident d'automobile près de Samer

Le sympathique maire d'Armentières, M. Henri Chas, a été, lundi matin, vers sept heures, près de Samer, victime d'un accident d'automobile qui aurait pu avoir les conséquences les plus graves.

A la descente d'une côte assez rapide, le pneu de derrière de l'automobile ayant éclaté, le véhicule fit panache, entraînant dans sa chute M. Chas et le chauffeur.

Tandis que ce dernier sortait indemne de l'accident, M. Chas était lancé contre une haie avant de retomber lourdement sur la route. Dans sa chute, il s'était luxé l'épaule droite, le genou et avait la figure éraflée à divers endroits.

Malgré les souffrances qu'il endurait, le blessé put parcourir quelques centaines de mètres en s'aidant d'un parapluie. Il se fit panser sommairement par un docteur de Samer et demanda ensuite à regagner Armentières, en repassant par Boulogne. Une fois chez lui, M. Chas a reçu de MM. les docteurs Briquet et Choquet tous les soins que réclamait son état.

Les nombreux amis que le maire d'Armentières compte dans la région peuvent être assurés que l'accident dont il vient d'être victime n'aura aucune suite fâcheuse.

Une chute malheureuse à Roubaix

État désespéré de la victime

M. Dedeyne Léon, âgé de 58 ans, menuisier chez M. Ryo-Catteau, rue Pellart, demeurant à l'estaminet ayant pour enseigne « A la Grappe de Raisin », et tenu, rue du Fort, 34, par M. Vanderhaeden, s'est fracturé le crâne en tombant dans les escaliers tandis qu'il regagnait sa chambre. Le malheureux, dont l'état est absolument désespéré, a été transporté à l'Hôtel-Dieu dans la voiture d'ambulance.

LE DRAME DE LA FOLIE de Pérenchies

L'autopsie de la victime

L'autopsie de la malheureuse Gabrielle Tourbier a été pratiquée lundi matin par M. Dutilleul, médecin-légiste.

Elle a établi que la victime avait succombé à une hémorragie consécutive à la section de la veine jugulaire. On a en outre relevé une perforation du larynx, un embrochage de l'épaule gauche, une longue estafilade sur le sternum, une piqûre au crâne et une coupure au poignet droit. Il résulte de ces constatations que la pauvre fou a frappé avec rage et au hasard.

Après l'autopsie

Le permis d'inhumer a été délivré aussitôt. La famille a décidé que l'enterrement se ferait à Don ; c'est là que Gabrielle a été élevée par sa grand'mère.

Les obsèques auront lieu aujourd'hui mardi à 9 heures du matin.

Hier, lundi, jour férié, une foule considérable n'a cessé de stationner aux abords du théâtre de l'horrible scène. — Le passage du corps qui s'est prolongé de samedi à lundi était cause d'une forte tension des esprits. [illegible] pérons cependant que le calme habituel de la commune va peu à peu renaître et qu'il restera plus rien que le vague souvenir d'un horrible drame de la folie qui a [illegible]